

Le Thétan, entre sexe et genre

Guillaume Roucoux

Doctorant

EPHE-GSRL / Paris 8-LabTop-GRAL

Guillaume.roucoux@yahoo.fr

L'Eglise de Scientologie est sombremenent célèbre à travers les médias en tant que « secte » en France. Créée en 1954 dans le creuset d'une psychologie Freudienne « améliorée » et nommée « Dianétique » par son fondateur Lafayette Ron Hubbard (LRH), la Scientologie peine à faire valoir son statut de religion, malgré plusieurs croyances, pratiques et symboles comparables – car empruntés ou inspirés – du Christianisme, du Taôisme ou du Bouddhisme. Parmi ceux-ci, il y a notamment le Thétan « découvert » par LRH, une forme d'âme, la personnalité fondamentale de l'individu. Les Thétans existent depuis des « billions » d'années. Ils ont traversé le temps et diverses incarnations. Seuls les souvenirs de ces prétendues vies passées restent inscrits en leur mémoire, et les revivre permettrait de comprendre et de résoudre des problèmes actuels. Les Thétans ne portent aucune marque sociale : ils n'ont ni sexe, ni race, etc. Par conséquent, comment les incarnations actuelles des Thétans vivent-elles le genre ? Poser cette question n'est pas anodin. L'étude par entretiens montre que les scientologues les plus récent-e-s, qui ont encore peu eu accès aux doctrines et à la connaissance du Thétan qu'ils et elles incarnent, peinent à y répondre. Celles et ceux d'une génération antérieure, qui ont notamment gravi les échelons doctrinaux jusqu'au niveau de « Thétan Opérant », considèrent qu'être incarné-e-s dans un corps sexué est un « jeu », une situation avec laquelle il faut composer. A rebours de l'hypothèse d'une désexuation de la « personnalité » à mesure d'une progression spirituelle – conditionnée par des capacités financières et temporelles actuelles – des scientologues interrogé-e-s en France, le récit des vies passées sexuées participent plutôt à la consolidation de l'incarnation sexué présente et à la différence des sexes.